

Vers une Corse propre ?

C'est le souhait de l'association Global Earth Keeper qui, comme chaque année depuis 8 ans, a organisé hier une grande journée de nettoyage un peu partout sur l'île. Avec des résultats franchement sans appel pour l'incivisme...

Ne rien jeter, merci." La phrase, taguée à la bombe orange, date, vraisemblablement. Sur cette coque de bateau échoué à l'entrée du Stabiacciu, juste derrière le port de commerce de Porto-Vecchio, ils sont une douzaine à s'être pris par la main et à avoir bravé une pluie drue en ce 1^{er} mai pour procéder au nettoyage de cette zone, à l'appel de l'association Global Earth Keeper, dans le cadre de la journée Corse propre.

À neuf heures, Nathalie

était sur le pied de guerre. Difficile de sortir du lit, mais pas question de se débiner. Comme ses camarades d'un jour. En petits groupes ou seuls, les bénévoles restent courbés, observent, ramassent, y compris une fois les sacs chargés dans la voiture pour les amener à la benne. "Le plus dur quand on a pris cette habitude, c'est de marcher sans regarder par terre", sourient-ils.

Trois heures plus tard, le résultat est sans appel: dans la benne installée pour l'occasion, on retrouve péle-mêle

un réfrigérateur, un four, des pneus, un siège pour enfant, et puis des cadavres de bouteilles. En verre, mention spéciale aux petites bouteilles de bière. Pour les plus grosses, on a même de la vodka. Sans compter, évidemment, les paquets de cigarettes, les emballages de biscuits en tout genre, les mégots... Et des cartouches. Preuve irréfutable que les chasseurs sont venus dans cette zone humide protégée pour y ennuyer - doux euphémisme - les oiseaux qui y séjournent régulièrement.

"Avoir une visibilité pour encourager les bons comportements"

"En tout, sur ce site, nous avons rempli 30 sacs de 50 et 100 litres. Des actions similaires ont été réalisées un peu partout, et malgré le mauvais temps, seule celle de Vizzavona a été annulée. Pour le reste, de Santa Manza à Bastia, en passant par le pays ajaccien ou l'Alta Rocca, les gens sont venus. Parfois peu nombreux, mais le plus souvent entre 15 et 30. Certains ont offert des pique-niques. Chacun participe comme il le peut. Y compris les municipalités et intercommunalités



Dans la benne du Stabiacciu, pneus et autres cadavres de bouteilles ont été jetés. Partout en Corse, à Porticcio, au Capu Laurosu, à Lecci, ou en Balagne, le résultat a été similaire. / PHOTOS S. O.



Les bénévoles ont ramassé divers types de déchets, y compris dans des endroits insolites, comme cette coque de bateau.

qui, dans leur immense majorité, ont joué le jeu en mettant du matériel à disposition, par exemple."

Laurence Constantin, présidente de Global Earth Keeper, aimerait bien, tout de même, que la journée mobilise davantage. Et partout. "La Balagne, par exemple, mériterait plus d'attention. Mobiliser, ce n'est pas évident alors qu'il ne s'agit que de quelques heures données à la

nature. Et avec ce qu'on lui prend..." Elle envisage de changer la date pour 2019, histoire d'avoir meilleur temps, et de compter sur plus de monde: "Globalement, des gens de tous les âges viennent, adhérents ou non à l'association. C'est un geste citoyen. Tout simplement. Et puis, cela incitera peut-être davantage les gens à respecter le travail effectué par ces bénévoles et à prendre le relais."

Cette année, outre les informations globales sur les différentes collectes, c'est le comptage des bouteilles en plastique qui fera l'objet d'une analyse de la part de la Surfrider foundation, l'une des associations à l'origine de cette journée. Rien qu'au Stabiacciu, il y en a 90 dans la benne qui sera récupérée dès aujourd'hui par la Collectivité.

SANDRINE ORDAN